

Boutros - le monde reste paralysé face au Rwanda

Reuters, 3 juin 1994

NATIONS UNIES, 3 juin, Reuter - Malgré les 250.000 à 500.000 personnes massacrées depuis avril, la communauté internationale semble toujours paralysée face à la situation au Rwanda, a déclaré jeudi à New York le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali.

Dans un rapport au Conseil de sécurité, il a estimé inacceptable que les massacres se poursuivent. Selon lui, il existe des “preuves claires que l’essentiel de la responsabilité repose sur le ‘gouvernement provisoire’ et les forces gouvernementales rwandaises”.

Selon lui, le bilan des tués - entre un quart et un demi-million pour un pays de sept millions d’habitants - “correspondrait approximativement à deux à quatre millions en France, quatre à huit millions au Bangladesh, cinq à dix millions au Brésil, et neuf à 18 millions aux Etats-Unis”.

Il a alors recommandé un mandat de six mois pour la Mission d’assistance des Nations unies au Rwanda (Minuar), dont le Conseil de sécurité a décidé le 17 mai de faire passer les effectifs de 400 à 5.500 hommes.

Sur le terrain, les rebelles du FPR (Front patriotique du Rwanda) progressent lentement face aux forces gouvernementales dans leur bataille pour le contrôle de la capitale Kigali, et ont invité tous les officiers gouvernementaux à rompre les rangs et à les rejoindre.

L’appel à la désertion a été lancé par le colonel rebelle Frank Mugambage à la fin de la deuxième session de pourparlers - sous l’égide de l’Onu - sur un cessez-le-feu. /EXF

(c) Reuters Limited 1994